

# Guadeloupe



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Jacques Combet

Format horizontal 36 × 22  
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 février 1984  
à Basse-Terre et à Pointe-à-Pitre

Vente générale le 27 février 1984

Terre française dès la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, l'île de la Guadeloupe constitue depuis 1946, avec ses dépendances (Les Saintes, Marie-Galante, la Désirade, Saint-Barthélemy et la partie française de Saint-Martin) un département d'outre-mer. Son chef-lieu est Basse-Terre - cité administrative, port bananier et place commerciale - et son centre urbain le plus important est Pointe-à-Pitre, port sucrier actif et tête des lignes maritimes à destination des autres îles antillaises.

Géographiquement, la Guadeloupe est formée de deux îles, Basse-Terre et Grande-Terre, très dissemblables, séparées par un étroit bras de mer appelé "la Rivière Salée". L'île de Basse-Terre (superficie 940 km<sup>2</sup>) est dominée par le volcan de "La Soufrière" (1 467 m d'altitude). L'île de Grande-Terre est, en dépit de son nom, plus petite (560 km<sup>2</sup> seulement). Son climat est relativement sec; son sol généralement calcaire, formé de plateaux de faible altitude,

s'achève vers l'Ouest en plaine argileuse les "Abymes", dont l'uniformité est rompue par des "mornes" et qui se transforme, près de la "Rivière Salée", en marécages.

Les ressources de la Guadeloupe sont essentiellement agricoles. La culture de la canne à sucre, introduite en 1644, et ses industries annexes (rhum), reste encore de nos jours la principale activité de cette terre. A elle seule, elle représente 55 % du commerce extérieur. Au second rang arrive l'exploitation de la banane (1/3 environ des exportations) qui tend à remplacer la canne à sucre. Les autres productions, qu'elles soient vivrières, maraîchères, fruitières ou florales (tabac, ananas, avocats, mangues, aubergines) sont à mentionner pour mémoire.

La Guadeloupe est une terre attachante, d'une féérique beauté. Ses premiers habitants, les Caraïbes, aujourd'hui disparus, quittèrent en masse

l'île de leur plein gré en 1658. Le tourisme, qui tend à se développer, profite des charmes de cette nature exceptionnellement belle. Mais cette façade ne doit pas faire oublier les difficultés économiques : chômage, surpopulation, déséquilibre du commerce extérieur, hypertrophie des emplois tertiaires, éloignement de la métropole, cataclysmes naturels (volcan et cyclones). Il y a là un ensemble de problèmes fort divers, que les élus locaux, l'Administration départementale et le pouvoir central tentent de régler au mieux des intérêts de tous.